

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270

p-ISSN: 2790-1262



N°10, Décembre 2025



**École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi**



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
e-ISSN : 2790-1270
p-ISSN : 2790-1262
DOI : <https://doi.org/10.55595/LAKISA>

Contact

<https://www.lakisa.larsced.cg>

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630 	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609  TOGETHER WE REACH THE GOAL
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education 	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa 
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score 	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990# 
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880 	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsce.d.cg/index.php/lakisa/oai 

SOMMAIRE

Facteurs de décrochage et stratégies de résilience chez des auditeurs en formation continue à l'INFAS

N'faissoh Franck Stéphane N'GORAN, Dékonty Maryline Huguette KOULATE Épouse COSTAS-KABAS, Kouassi N'GORAN, N'guessan ANON.....1

Acquisition des concepts algorithmiques fondamentaux au secondaire : une analyse didactique et cognitive chez les élèves de la classe de 4ème au Cameroun

Janvier NGNOULAYE.....15

Adéquation formation-emploi au Burkina Faso : quelle pourrait être la contribution de l'approche par les compétences dans les formations professionnalisantes à l'université ?

Lucien ZAONGO 31

Le terrorisme dans le Sourou (Burkina Faso) : entre espoir et résilience des acteurs de l'éducation (2018-2024)

Yaya BAZIE, Jean Célestin KY.....39

Construction d'une matrice structurée d'aide à la définition en physique au collège

Kouakou Innocent KOFFI.....53

Effets néfastes d'usages du smartphone chez les apprenants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa/Gombe

Basile MULWANI MAKELELE, Noël BULA NDUNGU, Son PINDI MBUMBA, Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU.....67

Impact de l'utilisation de la méthode active sur les performances des élèves en mécanique en classe de seconde C dans certains lycées du Niger

Tidjani ABDOU HALIDOU, Mohamed Moussa SAGAYAR, Saïdou MADOUYOU.....79

Effets de l'usage du modèle didactico-pédagogique pour l'enseignement de la géométrie dans les lycées de Niamey (MoDiPEG) sur son acceptation par les enseignants

Ibrahima CAMARA, Mouhamadou HASSIROU, Ibro CHEKARAOU.....89

Analyse des représentations des élèves de troisième sur la notion de la pression atmosphérique dans les établissements de Niamey au Niger

Elh Chitou DAYABOU, Saïdou MADOUYOU, Ibro CHEKARAOU.....105

Enseignement-apprentissage des sciences de la vie et de la terre dans les lycées de Maradi et Niamey (Niger) : une analyse de la disponibilité et de l'utilisation du matériel didactique

Madalabi ADO ADAMOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....121

Pratiques de l'enseignement ordinaire des SVT dans les classes de terminale D au Niger : analyse des qualifications des enseignants, de leur préparation pédagogique et de leur engagement envers les élèves

Boubacar ANZA AMADOU, Moussa MOHAMED SAGAYAR, Bassirou ALHOU.....137

Usages des groupes WhatsApp dans la formation continue informelle des enseignants de SVT au Niger : interactions, perceptions et enjeux professionnels

Badio ISSAKA.....147

Le rôle des leaders éducatifs dans la construction de la culture distinctive des écoles et universités catholiques en République Démocratique du Congo

Blaise MOSENGO.....161

Les situations d'enseignement proposées par les Programmes des Domaines d'Apprentissage des Sciences en République Démocratique du Congo : cas de la numération en 7ème EB

Julien KIMENGELE WALUMONA.....173

Stratégies et techniques des fraudeurs lors des examens scolaires à grand tirage du Brevet d'Étude du Premier Cycle et du Baccalauréat session 2024, à Abidjan (commune d'Abobo)

N'guessan williams KOFFI, Souleymane KONATE.....187

Intelligence Artificielle et apprentissage au département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara

Moussa KONE 201

Primary education in Senegal in the age of multilingualism: issues, challenges and prospects

Jean Christophe FAYE 213

La régulation émotionnelle en contexte de résolution de problèmes mathématiques variée-t-elle selon le genre ? cas des élèves de terminale au Gabon

Stelly MBO'O NDZIME 225

Une réinsertion socio-familiale des Mineur(e)s sociaux exclu(e)s des centres de Caritas-Cotonou pour une autonomisation de la jeune fille

Sanctus Morand AVLESSI, Olushègun Rodrigue FATOMBI, Kanlé Jacqueline Clarisse NAPPORN.....237

Exigences éthiques de la responsabilité éducative : un appel à la conscience de l'éducateur pour sauver la personne en formation

Barnabé DENON.....247

Les difficultés de mise en œuvre de l'enseignement-apprentissage de la géographie physique en classe de Seconde au Niger

Assagaye AGAISSA, Ahamed DJIBO TCHIEMOGO.....255

Analyse de l'articulation entre formation académique et formation pratique des enseignants en formation à l'École Normale Supérieure (République du Congo)

Davins OKAYI NGOLABO, Nadège OKIEMY ANDISSA.....273

Les écoles béninoises face aux menaces terroristes dans le nord, cas de la commune de Kandi : défis, impact et perspectives

Florentine HOUEDENOU.....283

À propos de l'andragogie au Bénin : domaine encore à l'État de balbutiements

Fatahou DJIMA 295

Les déterminants pédagogiques de la complétion du e-learning à l'aune de l'engagement des apprenants

Raymond-Bernard AHOUANDJINO, Hana FOUGHALI, Manzama-Esso THON ACOHIN, Pamela APLOGAN, Mario P. H. LOKO.....305

Représentation sociale de l'école par les parents, genre des élèves et achèvement scolaire au Niger

Zakari MAHAMADOU 321

Retour d'expérience analysée sur la formation des enseignants de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire à l'ère de l'IA

Yadoho Noël COULIBALY 333

Les échanges verbaux des élèves des lycées de Brazzaville Zone 3 en situation de communication : une approche pluridimensionnelle de la langue

Marc MBOUNGOU, Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....341

Analyse des dispositifs didactiques de construction des savoirs en arts plastiques Analysis of teaching methods for building knowledge in the visual arts

Camille HONVO 355

Enjeux et méthodes de l'enseignement de l'histoire en Seconde C en République du Congo : cas des lycées Émery Patrice Lumumba et Nganga Édouard

Foye Ornella MPASSI MADAMI, Dominique OBA.....365

Raisons du choix de la grossesse chez les étudiantes en année de licence dans les universités d'État au Cameroun : cas de l'Université de Dschang

Gustave Georges MBOE, Emilienne Anastasie EYAMBO ELAD, Chiayé Marie-Pauline SEKA.....375

La place des inspecteurs des collèges : entre supervision et amélioration de la qualité éducative à Brazzaville

Guy Joseph MOUSSAVOU.....391

Intelligence Artificielle et apprentissage au département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara

Moussa KONE, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

E-mail : koneww@yahoo.fr

Résumé

L'intelligence artificielle (IA) transforme l'enseignement supérieur, notamment dans les pays en développement où les besoins d'innovation pédagogique sont importants. En Côte d'Ivoire, son intégration reste limitée, malgré son potentiel pour répondre à des défis comme la surcharge des classes, le manque d'enseignants qualifiés et l'inégalité d'accès aux ressources. Cette étude s'inscrit dans ce contexte. Elle analyse l'usage de l'IA par les étudiants du département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara à Bouaké. De ce fait, elle s'interroge sur la manière dont ces étudiants s'approprient les outils de l'IA dans les contextes d'apprentissage universitaire. Il s'agit d'une étude mixte qui concerne les étudiants en Licence et en Master. Les résultats révèlent que les outils les plus utilisés sont *ChatGPT* et *Perplexity*, principalement pour la recherche, la rédaction de texte et la correction grammaticale. 42,68 % les utilisent quotidiennement et 65,85 % estiment que l'IA renforce leur autonomie. Les bénéfices perçus incluent un gain de temps, une meilleure structuration de l'information et une réduction du stress. Ces éléments montrent un intérêt croissant pour l'IA comme outil d'apprentissage. Cependant, ils soulignent la nécessité d'un encadrement institutionnel pour en maximiser les effets pédagogiques.

Mots-clés : apprentissage, éducation, enseignement supérieur, intelligence artificielle, numérique

Artificial Intelligence and Learning process in the anthropology and sociology department of Alassane Ouattara University

Abstract

Artificial Intelligence (AI) is transforming higher education, particularly in developing countries where the need for pedagogical innovation is significant. In Côte d'Ivoire, its integration remains limited, despite its potential to address challenges such as overcrowded classrooms, a shortage of qualified teachers, and unequal access to educational resources. This study takes place within this context and examines the use of AI by students in the Department of Anthropology and Sociology at Alassane Ouattara University in Bouaké city. It explores how these students are appropriating AI tools within university learning contexts. This is a mixed-methods study involving both undergraduate and graduate students. The findings reveal that the most commonly used tools are ChatGPT and Perplexity, mainly for research, writing, and grammar correction. A total of 42.68% of students report using these tools daily, and 65.85% believe that AI enhances their autonomy. The perceived benefits include time savings, better information structuring, and reduced stress. These results indicate a growing interest in AI as a learning tool but also highlight the need for institutional support to optimize its pedagogical benefit.

Keywords: learning, education, higher education, artificial intelligence, digital technology.

Introduction

L'avènement et la démocratisation de l'intelligence artificielle (IA) transforment profondément de nombreux aspects des sociétés modernes, y compris le domaine de l'éducation. A l'échelle mondiale, les institutions d'enseignement supérieur sont confrontées à l'intégration croissante des outils basés sur l'IA dans les pratiques enseignantes et les processus d'apprentissage. L'IA occupe une place de plus en plus importante dans cette dynamique. Elle modifie les processus enseignement-apprentissage (B. Homes, Y. Bialik et C. Fadel, 2019, p.8). Son introduction dans l'enseignement supérieur marque un tournant majeur dans la manière dont les enseignements sont conçus et dispensés. Cette révolution technologique, bien que prometteuse, suscite des interrogations cruciales autour des pratiques pédagogiques, quant à leur adoption, leur utilisation et leur influence. De nombreux établissements voient dans l'IA une opportunité de repenser l'éducation pour la rendre plus personnalisée et efficace. L'intelligence artificielle permet, par exemple, la mise en place des tuteurs virtuels, des systèmes d'évaluation automatique, ou des outils d'analyses prédictives pour prévenir l'échec scolaire. Dans cette optique, des chercheurs comme L. Luckin, B. Homes, D. Griffiths et L. Forcier (2016, p.20) ont démontré que l'IA pouvait soutenir l'apprentissage adaptatif en s'ajustant aux besoins spécifiques de chaque étudiant. L'UNESCO (2019, p.2) souligne d'ailleurs son rôle crucial dans la réalisation des objectifs de développement durable dans le secteur de l'éducation en offrant des opportunités d'apprentissage plus inclusifs et équitables.

Le continent Africain, avec sa diversité culturelle et de niveaux de développement économique, présente un paysage complexe en matière d'adoption technologique dans l'enseignement supérieur. L'intégration de l'IA en Afrique laisse entrevoir des perspectives prometteuses et pose des défis substantiels. Si certains pays du continent se distinguent par leur engagement et leurs avancées dans la préparation à l'adoption de l'intelligence artificielle, d'autres font face à des obstacles majeurs, tels que les inégalités structurelles et les fractures numériques. Cette disparité souligne la nécessité d'une approche inclusive et holistique pour garantir que tous les pays africains puissent tirer parti des avantages de l'IA, tout en comblant le retard par rapport à d'autres régions du monde. Si l'intégration des technologies numériques a progressé ces dernières années, l'adoption de l'IA en est encore à ses premiers stades par rapport à d'autres régions du monde (UNESCO, 2023, p.3). Cependant, l'intérêt pour le potentiel de l'IA dans l'éducation supérieure africaine est croissant, alimenté par la reconnaissance de son aptitude à répondre à des défis spécifiques. L'enseignement supérieur en Afrique est souvent confronté à des ressources limitées, à des infrastructures technologiques variables et à un accès à internet inégal (A. Czeriewicz, A. Agerdien, M. Badenhurst, E. Bellugi, S. Chambers, T. Chili et J. Wissing, 2019, p.5).

La Côte d'Ivoire, en tant que pays en plein essor économique, s'inscrit dans cette dynamique de transformation numérique. Son système d'enseignement supérieur, en constante évolution relativement aux aspirations d'une jeunesse grandissante fait face à des défis majeurs. Il comprend des universités publiques et privées, ainsi que des grandes écoles spécialisées, accueillant un nombre croissant d'étudiants chaque année (Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, 2022, p.6). Il fait également face à des défis tels que la saturation des infrastructures, l'inadéquation des formations aux besoins du marché du travail et de la qualité de l'enseignement. L'intégration des technologies numériques dans les universités ivoiriennes est en cours, avec le développement de plateformes d'apprentissage en ligne et l'utilisation croissante d'outils numériques dans l'enseignement. L'intelligence artificielle bien que n'étant pas encore une composante majeure des politiques éducatives ou des pratiques pédagogiques généralisées, suscite un intérêt croissant au sein de la communauté académique et des décideurs politiques. Des réflexions préliminaires sur le potentiel de l'IA pour améliorer l'enseignement, la recherche et la gestion administrative commencent à émerger.

La revue de la littérature a permis de définir les concepts clés que sont : intelligence artificielle et apprentissage. Ainsi, S. Russell et P. Norvig (2020, p.365) définissent l'intelligence artificielle comme : « un domaine de l'informatique qui s'attache à concevoir et à construire des agents intelligents, c'est-à-dire des systèmes capables de percevoir leur environnement et d'agir de manière à maximiser leurs chances d'atteindre leurs objectifs ». Pour leur part, D. Popenici et S. Kerr (2017, p.15) explorent les différentes façons dont l'IA peut impacter l'enseignement et l'apprentissage dans l'enseignement supérieur, en identifiant des domaines tels que l'évaluation automatisée, les tuteurs intelligents et la personnalisation de l'apprentissage. Ils appellent à une réflexion approfondie sur les implications pédagogiques de l'IA, en soulignant la nécessité d'une approche équilibrée qui maximise les avantages tout en minimisant les risques pour l'interaction humaine et le développement des compétences. Dans ce contexte, l'IA pourrait offrir des solutions innovantes pour améliorer l'accès à une éducation de qualité, en proposant des plateformes d'apprentissages en ligne intelligentes, des ressources éducatives adaptatives et des outils de tutorat virtuels capables de pallier le manque d'enseignement qualifiés dans certaines régions ou disciplines. De plus, l'IA pourrait contribuer à la personnalisation de l'apprentissage dans des classes souvent surchargées, en adoptant le contenu et le rythme aux besoins individuels des étudiants.

Des initiatives commencent à émerger dans certaines universités africaines explorant l'utilisation de l'intelligence artificielle pour l'analyse des données étudiantes afin d'améliorer la rétention, pour la création des chabots d'assistance aux étudiants ou pour le développement des contenus pédagogiques interactifs (O. Badmos, O. Olugbara et T. Kekwaletswe, 2020, p.44). Investiguant le domaine de l'IA, T. Toure (2015, p.29) met en lumière les défis infrastructurels, les questions de formation des enseignants et les enjeux d'accès qui peuvent influencer l'adoption de technologies plus avancées comme l'IA dans l'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest francophone. Il insiste sur la nécessité de politiques nationales cohérentes et d'investissements dans les infrastructures pour surmonter les obstacles à l'intégration des technologies éducatives. O. Okebukola (2020, p.18) montre les opportunités et les défis de l'IA pour l'enseignement supérieur en Afrique, tout en soulignant son potentiel pour améliorer l'accès, la qualité et la pertinence de l'éducation. Il appelle alors, à une approche stratégique pour l'adoption de l'IA, en tenant compte des contextes locaux et en investissant dans la formation des ressources humaines pour exploiter pleinement son potentiel.

Quant au concept de l'apprentissage, selon (H. Brown, H. Roediger et M. McDaniel, 2014, p. 4), il implique une construction durable des connaissances via des pratiques éprouvées. L'apprentissage ne consiste pas simplement à absorber passivement de l'information ou à répéter des contenus jusqu'à mémorisation. Il s'agit plutôt d'un processus actif, durable et ancré dans des pratiques cognitives efficaces, telles que la récupération active, l'espacement des révisions, l'alternance des types de tâches, et l'intégration des connaissances dans divers contextes.

Pour les socio-constructivistes et les connectivites, l'apprentissage est un processus actif de construction des connaissances (avec appui social et interaction), et dans le connectivisme, un processus de création de connexions dans les réseaux d'information, essentiel à l'apprentissage continu à l'ère numérique (Pédagogique.info., 2025, p.4). Selon G. Siemens (2005, p. 4) :

L'apprentissage dans le connectivisme est un processus qui se produit au sein de réseaux, où l'information est distribuée à travers des nœuds, et où la capacité de construire et de traverser ces réseaux est plus importante que la simple acquisition de connaissances. L'apprentissage consiste donc à reconnaître les schémas et à connecter des sources d'information variées, permettant ainsi l'adaptation constante et l'évolution des connaissances.

Cette dernière définition des connectivites s'adapte mieux au contexte actuel de l'usage de l'IA.

Face aux opportunités et défis liés à l'usage de l'IA dans le monde et en Côte d'Ivoire, l'étude de cas du département d'anthropologie et de sociologie de l'université Alassane Ouattara aborde la question sous l'axe des étudiants utilisateurs. Elle identifie d'abord, leurs profils individuel et académiques ; ensuite, elle énumère les outils de l'IA utilisés et les tâches effectuées ; enfin, elle apprécie la valeur ajoutée de l'IA pour l'apprentissage. La présente étude devrait permettre de comprendre le niveau d'accès des étudiants de département d'anthropologie et de sociologie à l'IA, leurs familiarités avec les outils d'IA et leurs attentes vis-à-vis de ces technologies. Par ailleurs, cela permettrait de comprendre les dynamiques locales en offrant une perspective nouvelle sur l'adoption des technologies émergentes dans l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire et en Afrique.

1. Méthodologie

1.1. Échantillonnage et techniques de collecte de données

Il s'agit d'une étude mixte réalisée au département d'anthropologie et de sociologie de l'Université Alassane Ouattara en 2025. Elle a mobilisé les techniques de collecte de données qui sont : la recherche documentaire, l'observation directe, l'entretien, l'enquête par questionnaire. Ces techniques ont mobilisé comme outils : la grille de lecture, la grille d'observation, le guide d'entretien, le questionnaire directif, l'échelle d'appréciation de Likert et l'intelligence artificielle. L'échantillonnage stratifié a permis de retenir les étudiants de différents niveaux d'étude (licence et master). Quant aux enseignants et le personnel administratif, il a été fait recours à l'échantillonnage par convenance en raison de leur agendas chargés. Les questionnaires ont été administrés aussi bien par le logiciel KoboCollect qu'en version papier. C'est au total, un échantillon de 82 étudiants soit 48 en licence (58.53%) et 34 en master (41.47%) ; 15 enseignants et 3 responsables de l'administration ont aussi été interrogés.

1.2. Traitement et analyse des données

Les données qualitatives ont été traitées par le logiciel Nvivo pour les organiser, les analyser et les interpréter. Il s'est agi de transcrire les entretiens et de traiter les enregistrements. Par ailleurs, l'on a eu recours à l'application mobile KoboCollect et logiciel Excel pour le traitement des données quantitatives. L'utilisation de KoboCollect a facilité la centralisation et l'organisation des réponses collectées via les questionnaires en ligne. Les données issues des questionnaires en version physique ont également été intégrées pour une analyse globale. Excel a permis d'obtenir des statistiques descriptives comme les proportions et les pourcentages à travers des tableaux croisés dynamiques.

Au niveau de l'analyse des données, ont été mises à contribution, le connectivisme de Siemens, l'instrumentation et l'instrumentalisation de Rabardel, la théorie de l'Acceptation de la Technologie (TAM), la théorie de l'Apprentissage Social (TAS), la théorie de la diffusion de l'innovation d'Everett Rogers. Le connectivisme est une théorie de l'apprentissage conçue par G. Siemens (2005). Il permet de comprendre la manière dont les individus apprennent dans un environnement numérique et interconnecté. L'apprentissage est vu comme un processus de connexion de nœuds d'information (G. Siemens, 2005, p.6). Dans la présente étude, il permet d'analyser l'attitude des étudiants face à l'IA en tant que réseau d'information.

L'instrumentation et l'instrumentalisation de P. Rabardel (1995, 114-117), est une théorie de l'appropriation des artefacts techniques, en les considérant non pas seulement comme des objets, mais comme des instruments, c'est-à-dire des artefacts associés à des schèmes d'utilisation dans l'action humaine. La Théorie de l'Acceptation de la Technologie (TAM) de F. Davis (1989, p.320) vise à modéliser et à prédire l'acceptation et l'utilisation des systèmes d'information par les individus. Elle postule que deux croyances principales influencent l'intention comportementale d'utiliser une technologie : *perceived Usefulness* ou *PU* (la

perception d'utilité) et *Perceived Ease of Use* ou *PEOU* (la perception de facilité d'utilisation) (A. Wessel, M. Schlögl et M. Elsässer, 2024, p.68). Cette théorie permet d'analyser la manière dont l'IA est perçue et utilisée par les étudiants.

La théorie de la diffusion de l'innovation élaborée par E. Rogers (2003) explique comment une innovation se propage dans une société ou un groupe social. Selon E. Rogers (2003, p.267), l'adoption d'une nouvelle technologie suit un processus qui dépend de plusieurs facteurs : sa complexité, son utilité perçue, sa compatibilité avec les habitudes, et la facilité à l'observer chez les autres. Il distingue plusieurs catégories d'adoptants : les innovateurs, les adoptants précoces, la majorité précoce, la majorité tardive et les retardataires. Cette théorie aide à comprendre comment et pourquoi les étudiants adoptent l'IA comme outil d'apprentissage à des rythmes différents.

La technologie éducative est un levier potentiel d'apprentissage, mais uniquement si elle est utilisée de manière critique, réfléchie et adaptée au contexte pédagogique. Elle est fondée sur les postulats suivants : la technologie n'est pas une solution en soi ; l'approche basée sur les compétences ; l'intégration réfléchie et contextualisée de la technologie ; le rôle actif de l'élève ; la formation continue des enseignants ; la recherche empirique (T. Karsenti, 2020, p. 1-77 ; T. Karsenti et F. Larose, 2005, p. 6).

2. Résultats et discussion

2.1. Résultats

Les résultats de cette étude sont présentés selon les axes suivants :

- le profil sociodémographique et académique des étudiants utilisateurs de l'IA ;
- les outils de l'IA utilisés par les étudiants ;
- la fréquence d'utilisation de l'IA chez les étudiants utilisateurs ;
- le niveau de connaissance de l'IA chez les étudiants utilisateurs ;
- les types de tâches réalisés avec l'IA ;
- les avantages de l'IA dans le processus d'apprentissage ;
- l'intelligence Artificielle et autonomisation des étudiants.

2.1.1. Profil sociodémographique et académiques des étudiants utilisateurs de l'IA

▪ Âge des utilisateurs

Le profil des utilisateurs de l'IA est fonction des tranches d'âge des étudiants. Il oscille entre 18 et 30 ans. Le tableau suivant présente la répartition de l'échantillon selon l'âge :

Tableau 1 : Âge des étudiants utilisateurs de l'IA

Tranche d'âge	Nombre	Proportion
De 21 à 25 ans	46	56,09%
De 18 à 20 ans	20	24,39%
De 26 à 30 ans	10	12,19%
Sans réponse	06	07,33%

Source : M. Koné, 2025

Les résultats montrent que la majorité des participants se situe dans la tranche d'âge de 21 à 25, soit 56,09% de l'échantillon. Cette tranche correspond généralement aux étudiants inscrits en Licence 2 et Licence 3. La tranche d'âge de 16 à 20 ans représente 24,39% tandis que celle de 26 à 30 ans est moins représentée avec 12,19%.

▪ Sexe des étudiants utilisateurs de l'IA

Cette section fait une comparaison entre les utilisateurs, selon qu'ils soient hommes et femmes. Le tableau suivant en donne un aperçu :

Tableau 2 : sexe des étudiants utilisateurs de l'IA

Sexe	Nombre	Proportion
Masculin	45	54,87%
Féminin	35	42,68%
Sans réponse	02	02,45%

Source : M. Koné, 2025

Les données recueillies montrent une répartition inégalité en termes de proportion entre les hommes et les femmes utilisateurs de l'IA. Ainsi, 54,87% des étudiants contre 42,68% des étudiantes utilisent l'IA.

▪ Niveau d'étude des étudiants utilisateurs de l'IA

Cet aspect prend en compte le cycle de licence et celui du master. Le tableau suivant nous en donne un aperçu :

Tableau 3 : Niveau d'étude des étudiants utilisateur de l'IA

Niveau d'étude	Nombre	Proportion
Master 2	09	10,97%
Master 1	11	13,41%
Licence 3	30	36,58%
Licence 2	15	18,29%
Licence 1	12	14,63%
Sans réponse	05	06,12%

Source : M. Koné, 2025

En ce qui concerne le niveau d'études, les résultats montrent une forte concentration au niveau de la licence 3 avec 36,53% de l'échantillon. Les étudiants de Licence 2 sont en seconde position avec 18,29%, suivis par les étudiants de licence 1 avec 14,63%. Le master 1 représente 13,41% et le master 2 a la proportion la plus faible (10,97%).

2.1.2. Outils de l'IA utilisés par les étudiants

Cette section identifie spécifiquement, les outils d'intelligence artificielle utilisés par les étudiants. Le tableau suivant présente la répartition des outils utilisés :

Tableau 4 : Outils de l'IA utilisés par les étudiants

Outils	Nombre	Proportion
ChatGPT	41	50%
Perplexity	11	13,41%
Monica IA	05	6,09%
Grammarly	04	4,87%
Autres (Descript, Micosoft Copilot, Luzia, Deepseek, My AI)	15	18,29%
Sans réponse	06	07,34%

Source : M. Koné, 2025

Les résultats de l'enquête montrent une diversité d'outils, bien que *ChatGPT* apparaisse comme l'outil le plus utilisé. En effet, 50% des participants déclarent utiliser *ChatGPT* en raison de sa facilité d'accès. L'outil *Perplexity* arrive en seconde position avec 13,41% d'utilisateurs. *Monica IA* et *Grammarly* suivent respectivement avec 6,09% et 4,87% d'utilisateur, ce qui semble insignifiant comparativement à *ChatGPT* et *Perplexity*. Les réponses révèlent également que 18,29% d'étudiants utilisent d'autres outils de l'IA, comme *Descript*, *Micosoft Copilot*, *Luzia*, *Deepseek*, *My AI*. Cela montre l'ouverture des utilisateurs à une diversité d'outils.

2.1.3. Fréquence d'utilisation de l'IA chez les étudiants utilisateurs

L'analyse de la fréquence d'utilisation des outils de l'IA par les étudiants révèle des tendances qui confirment l'ancrage progressif de ces technologies dans les pratiques pédagogiques quotidiennes. Le tableau suivant en donne un aperçu

Tableau 5 : Fréquence d'utilisation de l'IA par les étudiants

Fréquence	Nombre	Proportion
Quotidiennement	35	42,68%
Hebdomadairement	15	18,29%
Mensuellement	03	03,65%
Rarement	24	29,26%
Jamais	02	02,43%
Sans réponse	03	03,69%

Source : M. Koné, 2025

Sur l'ensemble des participants, 42,68% déclarent utiliser l'IA quotidiennement, tandis que d'autres l'exploitent par semaine (18,29%) ou par mois (03,65%). 29,26% déclarent l'utiliser rarement. Seulement 02,43% des participants n'ont jamais utilisé l'IA. Ces chiffres montrent que les étudiants sont en majorité usagers de l'IA à différents degrés, selon leurs besoins spécifiques. A cet effet, un étudiant de master 1 précisait : « En Licence, j'utilisais *ChatGPT* presque tous les jours pour comprendre les concepts et faire des recherches rapides. Maintenant en Master, je l'utilise plus rarement, surtout pour vérifier mes idées ou trouver des articles spécifiques ».

2.1.4. Niveau de connaissance de d'IA chez les étudiants utilisateurs

Le niveau de connaissance des outils de l'IA ne prend en compte que la connaissance théorique. Les étudiants ont été évalués sur une échelle de 5 niveaux d'appréciation, à savoir : insuffisant, moyen, assez-bien, bien et très bien.

Tableau 6 : Niveau de connaissance de l'IA chez les étudiants utilisateurs

Niveaux d'appréciation	Nombre	Proportion
Très-bien	17	20,73%
Bien	21	25,60%
Assez-bien	16	19,51%
Moyen	23	28,04%
Insuffisant	04	4,87%
Sans réponse	01	01,25%

Source : M. Koné, 2025

Ce sondage montre qu'une forte majorité des étudiants 93,84% a au moins, une connaissance théorique acceptable des outils de l'IA, contre 04,87% seulement qui en ont une connaissance théorique insuffisante.

2.1.5. Types de tâches réalisées avec l'intelligence artificielle

Ces tâches concernent la recherche documentaire, la correction grammaticale, la rédaction de textes et d'autre types de tâches comme la question-réponse, le traitement d'exercice, la culture personnelle et le résumé les cours. Le tableau suivant présente leurs niveaux d'utilisation.

Tableau 7 : Tâches récurrentes dans l'utilisation de l'IA

Types de tâches	Nombre	Proportion
Recherche documentaire	39	47,56%
Correction grammaticale	16	19,51%
Rédaction de texte	16	19,51%
Autres (question-réponse, traiter des exercices, culture personnelle, résumer les cours)	09	10,97%
Sans réponse	02	02,45%

Source : M. Koné, 2025

L'étude a montré que les étudiants utilisent majoritairement (47,56%) l'IA pour les recherches documentaires. La correction grammaticale et la rédaction de texte sont en deuxième position avec chacune une proportion de 19,51%. Les autres types de tâches diverses sont d'intérêt pour 10,97% des participants.

La prédominance de la recherche documentaire montre la présence de l'IA dans la recherche scientifique. Son utilisation pour les corrections grammaticales témoigne d'un souci d'améliorer la qualité des écrits, tandis que son application à la rédaction des textes pourrait indiquer une recherche d'efficacité. Une étudiante de Master 2 déclare à cet effet : « Pour mes travaux de recherche, *ChatGPT* est devenu indispensable pour trouver des articles pertinents et comprendre rapidement des concepts nouveaux »

2.1.6. Avantages de l'IA dans le processus d'apprentissage

L'adoption des outils de l'IA dans l'environnement académique n'est pas seulement motivée par leur accessibilité ou leur nouveauté, mais surtout par les avantages concrets qu'ils offrent dans le processus d'apprentissage comme le présente le tableau suivant :

Tableau 8 : Avantages de l'IA dans le processus d'apprentissage

Avantage	Nombre	Proportion
Gain de temps	44	53,65%
Meilleure organisation de l'information	32	39,02%
Autres (travail coopératif et collaboratif, l'autonomisation, réduction du stress académique et la simplification de l'expression écrite)	04	04,87%
Sans réponse	02	02,46%

Source : M. Koné, 2025

D'abord, l'étude montre que 53,65% ont identifié le gain de temps dans les recherches comme principal avantage. Ensuite, 39,02% répondants ont évoqué une meilleure organisation et une structuration de l'information. Enfin, seulement, 04,87% des répondants ont identifié la catégorie « Autres », mentionnant notamment la simplification de l'expression écrite et la réduction du stress académique.

2.1.7. Intelligence Artificielle et autonomisation des étudiants

L'autonomisation des étudiants est considérée comme un indicateur clé du développement académique. Elle renvoie à leur capacité à apprendre de manière indépendante, proactive, et réflexive. Les perceptions des étudiants sur la question de l'autonomisation transparaissent comme suit :

Tableau 9 : IA et autonomisation des étudiants

Réponse	Nombre	Proportion
Oui	54	65,85%
Non	23	28,04%
Autres	3	03,65%
Sans réponse	02	02,46%

Source : M. Koné, 2025

Les réponses révèlent une opinion majoritairement significative de 65,85% selon laquelle l'IA contribue à l'autonomisation des étudiants. Une proportion notable de 28,04%, exprime un avis contraire, tandis qu'une minorité de 03,65% exprime un avis nuancé.

2.2. Discussion

Les résultats de l'étude révèlent une adoption notable des outils de l'IA chez les étudiants, notamment ceux âgés de 21 à 25 ans, ce qui correspond aux niveaux de licence 2 et 3. Cette tendance peut être expliquée à la lumière de la Théorie de l'Acceptation de la Technologie (TAM) de F. Davis (1989, p.325), selon laquelle l'utilité perçue et la facilité d'utilisation perçue conditionnent l'usage d'une technologie. Le succès de *ChatGPT*, qui est utilisé par 50 % des répondants, reflète cette facilité d'accès et l'efficacité perçue dans la réalisation des tâches académiques, telles que la recherche documentaire et la compréhension des concepts.

La diversité des outils (*Perplexity*, *Grammarly*, *Descript* et les autres) et des fréquences d'usage correspond bien aux catégories proposées par E. Rogers (2003, p.169) dans la théorie de la diffusion de l'innovation. Les utilisateurs quotidiens (42,68 %) représentent *early adopters* (les utilisateurs précoces), tandis que les utilisateurs hebdomadaires ou occasionnels (29,26 %) peuvent être associés à la majorité précoce. Cette adoption progressive reflète les étapes d'appropriation d'une innovation, à savoir : la connaissance, la persuasion, la décision, la mise en œuvre et la confirmation (E. Rogers, 2003, p. 169). Selon T. Karsenti et F. Larose (2005, p. 6), une technologie devient éducative si elle favorise l'apprentissage, et non si elle est simplement disponible. Les données montrent que l'IA est utilisée principalement pour la recherche documentaire (47,56 %), la correction grammaticale et la rédaction. Cela confirme l'idée que l'IA soutient effectivement des objectifs pédagogiques. Comme le souligne T. Karsenti (2020, p.34), les technologies éducatives doivent renforcer les compétences cognitives et non simplement automatiser des tâches.

Le rôle de l'IA dans l'autonomisation des étudiants (65,85 %) peut être compris à travers la théorie du connectivisme proposée par G. Siemens (2005). Dans un environnement numérique où le savoir est distribué, l'IA devient un agent d'apprentissage, permettant aux étudiants de trouver, filtrer et relier l'information rapidement. Cela rejoint les propos de G. Siemens (2005, p. 6) pour qui : « l'apprentissage est un processus qui se produit dans des environnements variés qui ne sont pas toujours sous le contrôle de l'individu ».

Par ailleurs, l'analyse des tâches réalisées (correction, rédaction, traitement de questions) permet également de mobiliser le cadre théorique de P. Rabardel (1995) avec ses concepts d'instrumentation (l'outil façonne l'utilisateur) et d'instrumentalisation (l'utilisateur façonne l'outil). L'exemple de l'étudiant de Master qui adapte son usage de *ChatGPT* selon son cycle d'étude illustre l'évolution des usages et des compétences : l'IA n'est pas seulement un support, elle devient plutôt un instrument cognitif intégré dans des stratégies d'apprentissage personnalisées (P. Rabardel, 1995, p. 79).

L'avantage perçu de l'IA comme gain de temps (53,65 %) et meilleure structuration de l'information (39,02 %) renforce l'idée que ces outils contribuent non seulement à la performance, mais aussi à l'allègement cognitif, un principe clé dans l'optimisation des apprentissages numériques (T. Karsenti, 2020, p. 59).

En somme, l'intégration des outils de l'IA dans les pratiques académiques étudiantes reflète des dynamiques théoriques complexes où s'entrelacent acceptation technologique, diffusion de l'innovation, développement d'une autonomie connectiviste, et processus d'appropriation instrumentale. L'IA devient ainsi un levier d'apprentissage actif, à condition que son usage reste critique, réfléchi, et aligné sur les objectifs pédagogiques.

Conclusion

L'avènement de l'intelligence artificielle représente une force transformative majeure pour l'enseignement supérieur. Cette étude s'est penchée sur le mécanisme d'intégration de l'IA et son apport au processus d'apprentissage des étudiants du Département d'Anthropologie et de Sociologie (Licence et Master) de l'université Alassane Ouattara de Bouaké. Elle met en lumière une adoption croissante des outils d'intelligence artificielle (IA) par les étudiants, notamment ceux du cycle licence, avec une préférence marquée pour des outils comme *ChatGPT* et *perplexity*.

Les résultats révèlent une utilisation majoritairement orientée vers la recherche documentaire, la rédaction de textes et l'amélioration linguistique, avec des bénéfices perçus en termes de gain de temps, d'autonomie et de structuration des savoirs. Ces observations confirment l'utilité pédagogique de l'IA et son intégration progressive dans les pratiques éducatives.

D'un point de vue scientifique, cette recherche contribue à la compréhension des dynamiques d'appropriation des technologies éducatives dans un contexte africain, enrichissant ainsi les cadres théoriques comme le connectivisme, le modèle TAM ou encore la théorie de l'instrumentation. Sur le plan social, elle montre le potentiel de l'IA à réduire certaines inégalités d'accès à la connaissance, en soutenant des apprentissages plus personnalisés et accessibles.

Cependant, l'étude présente certaines limites, notamment la focalisation sur un seul établissement universitaire, l'échantillon restreint et l'absence d'analyse approfondie du cadre institutionnel. Pour les perspectives, des études comparatives entre plusieurs universités, l'inclusion des enseignants, ainsi qu'une analyse longitudinale de l'impact de l'IA sur les performances académiques permettraient d'approfondir les résultats. Il serait également pertinent d'explorer les dimensions éthiques et critiques liées à l'usage massif de l'IA dans l'enseignement supérieur.

Références bibliographiques

- BADMOS Yinka, OLUGBARA Oludayo, KEKWALETSWE Reitumetse, 2020, *Artificial intelligence applications in higher education institutions: A systematic review*, *Proceedings of the International Conference on Artificial Intelligence and Education*, <https://doi.org/10.1109/EDUCON45650.2020>.
- BROWN Peter, ROEDIGER Henry, McDANIEL Mark, 2014, *Make it stick: The science of successful learning*, Cambridge, Harvard University Press, 313 p.
- CZERIEWICZ Laura, AGHERDIEN Nabeela, BADENHORST Jacobus, BELLUIGI Dianne, CHAMBERS Tim, CHILI M., WISSING Gerrit, 2019, *A wake-up call: Equity, inequality and Covid-19 emergency remote teaching and learning*, p. 946-967, <https://doi.org/10.5281/zenodo.4292588>
- DAVIS Fred, 1989, « Perceived usefulness, perceived ease of use, and user acceptance of information technology », *MIS Quarterly*, vol.13, n°3, p.319–340. <https://doi.org/10.2307/249008>
- GEORGE Stéphane, 2005, « Apprentissage et technologies : Le connectivisme comme théorie d'apprentissage à l'ère du numérique », *Pédagogie.info*, vol.1, n°1, p.4, <https://pedagogie.info/articles/siemens-connectivisme/>
- HOLMES Wayne, BIALIK Maya, FADEL Charles, 2019, *Artificial intelligence in education: Promises and implications for teaching and learning*, Boston, Center for Curriculum Redesign, 242 p., <https://curriculumredesign.org>.
- KARSENTI Thierry, 2020, *Technologie éducative : Enjeux pédagogiques et implications didactiques*, Montréal, Presses de l'université de Montréal, p. 1-77.

- KARSENTI Thierry, LAROSE François, 2005, *Les TIC... au cœur des pédagogies universitaires*, Québec, Presses de l'Université Laval, 284 p.
- LUCKIN Rose, HOLMES Wayne, GRIFFITHS Mark, FORCIER Leah B., 2016, *Intelligence Unleashed: An Argument for AI in Education*, Londres, Pearson Education, 50 p., <https://www.pearson.com/content/dam/one-dot-com/one-dot-com/global/Files/about-pearson/innovation/open-ideas/Intelligence-Unleashed-Publication.pdf>.
- MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS), 2022, *Rapport statistique annuel 2022*, Abidjan, République de Côte d'Ivoire. 128 p.
- OKEBUKOLA Philip, 2020, *Harnessing the potentials of Artificial Intelligence for higher education in Africa*, Accra, Association of African Universities Conference Report, 232p.
- Pédagogique.info., 2025, « L'apprentissage est vu comme un processus de connexion de nœuds d'information » *Pédagogique.info*, <https://www.pedagogique.info/?utm>.
- POPENICI Sandra A, KERR Shannon, 2017, «Exploring the impact of artificial intelligence on teaching and learning in higher education», *Research and Practice in Technology Enhanced Learning*, vol.12, n°1, p.1–13, <https://doi.org/10.1186/s41039-017-0062-8>.
- RABARDEL Pierre, 1995, *Les hommes et les technologies : Approche cognitive des instruments contemporains*, Paris, Armand Colin, 239 p.
- ROGERS Everett, 2003, *Diffusion of innovations* (5e éd.), New York, Free Press, 169 p.
- RUSSELL Stuart, NORVIG Peter, 2020, *Artificial intelligence: A modern approach* (4e éd.), Londres, Pearson Education, 1136 p.
- SIEMENS George, 2005, "Connectivism: A learning theory for the digital age", *edlearnspace*, Vol. 2, N° 1, p. 1-9, <https://www.edlearnspace.org/Articles/connectivism.htm>.
- TOURE Kodjo, 2015, *L'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest francophone : Enjeux, défis et perspectives*, in Unesco (éd.), *TIC et éducation en Afrique*.
- UNESCO, 2019, *L'intelligence artificielle et l'avenir de l'apprentissage*, Paris, Unesco, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000367823>.
- UNESCO, 2023, *Promoting the effective use of AI in higher education in Africa*, Paris, Unesco, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000385556>.
- WESSEL Jan, SCHLÖGL Stefan, ELSÄSSER Hans, 2024, «The technology acceptance model and adopter type analysis in the context of artificial intelligence, *Frontiers in Artificial Intelligence*», *Frontiers in Artificial Intelligence*, vol.7: 1496518, <https://doi.org/10.3389/frai.2024.1496518>.



LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation...). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)

Éditeur : LARSCED

<https://doi.org/10.55595/LAKISA>

www.lakisa.larsced.cg

revue.lakisa@larsced.cg

revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo